



Une mort tragique qui est un rappel aux violences qui continuent de sévir dans les régions anglophones du Cameroun.

Depuis 2016, ces régions sont le théâtre d'un conflit entre les séparatistes anglophones et les forces de sécurité camerounaises. Les séparatistes revendiquent la création d'un État indépendant, l'Ambazonie, tandis que le gouvernement camerounais cherche à maintenir l'intégrité territoriale du pays.

Malheureusement, cette lutte pour l'indépendance a entraîné de nombreux actes de violence, de part et d'autre. Les forces de sécurité ont été accusées de violations des droits de l'homme, tandis que les séparatistes ont mené des attaques contre les forces de l'ordre et les institutions gouvernementales.

La mort du commissaire de police Asila Angos Yves est un exemple tragique de cette violence. Il était en train de faire son devoir, en patrouillant dans le quartier de Ntamulung, lorsque des hommes armés ont ouvert le feu sur lui. Sa mort est une perte immense pour sa famille, ses collègues et la communauté dans son ensemble.

Cet incident souligne également l'urgence de trouver une solution pacifique à la crise anglophone. Les négociations entre le gouvernement camerounais et les séparatistes ont

jusqu'à présent été infructueuses, et la violence continue de faire des victimes.

Il est essentiel que toutes les parties prenantes s'engagent dans un dialogue constructif et sincère, afin de trouver un compromis qui réponde aux aspirations des populations anglophones tout en préservant l'unité du Cameroun. La violence ne peut pas être la réponse à cette crise, elle ne fait qu'aggraver les souffrances et les divisions.

La mort du commissaire de police Asila Angos Yves doit servir de rappel à tous les acteurs impliqués dans cette crise, qu'il est temps de mettre fin à la violence et de travailler ensemble pour trouver une solution durable. La paix et la réconciliation sont les seules voies vers un avenir meilleur pour le Cameroun et ses habitants.